

Programme du pèlerinage en Ouzbékistan (20 octobre- 2 novembre 2024)

Prix : 2.800 € par pers. en chambre double (285 € de supplément en simple) sur base de 15 personnes.



Pourquoi l'Ouzbékistan ?

- Outre l'Europe centrale, *Exaltavit Humiles* s'intéresse au monde russophone.
- Ce pays est connu pour Roxane, femme d'Alexandre le Grand, les **routes de la soie**, d'Avicenne, de Gengis Khan et de Tamerlan, les khanats de Boukhara, Kokand et Khiva conquis par les tsars au XIX^e s., la mer d'Aral mangée par l'irrigation cotonnière.
- C'est un pays sûr et stable, fort bien équipé pour accueillir les touristes qui y sont bienvenus. Il est moins problématique que l'Iran avec lequel il partage pourtant les beautés de l'architecte en iwan (niches de céramique bleue sur les façades).
- Après le succès du Kazakhstan avec **Mgr Athanasius Schneider**, je voulais renouveler l'expérience en Asie Centrale tant que la Russie nous est fermée. Mgr Schneider m'a introduit auprès de l'administrateur apostolique (unique évêque), Mgr Jerzy Maculewicz. Nous irons à la rencontre de nos frères catholiques dans les cinq paroisses maillant le territoire (Tachkent, Ferghana, Ourgouentch, Boukhara, Samarcande). Ils sont 3.000 sur 35 Mio d'habitants.

Les atouts de ce pèlerinage

- L'Ouzbékistan ne requiert aucun visa. Un simple passeport suffit, **valable 3 mois après le retour (donc jusqu'au 3 février 2025)**.
- La messe traditionnelle est célébrée tous les jours, en paroisse grâce à l'accord de l'ordinaire s'il en existe, autrement dans les hôtels. Chapelet proposé dans le car.
- Un prix en-dessous du marché car je passe directement avec des locaux.
- **L'itinéraire inclut deux régions négligées par les agences** pour cette destination : la **vallée de la Ferghana**, à l'Est, loin des touristes, plus authentique et la république autonome du **Karakalpakstan** (au Nord-Ouest) pour voir le cimetière de bateaux et la **mer d'Aral**. Soit une excursion dépaysante en 4x4 avec nuit en yourte.
- Des rencontres avec les habitants pour apprendre la cuisine ou la production de la soie, du papier. Deux dîners-spectacles de danses en habits traditionnels ou chez des ouzbeks.
- Déplacements en avion (compagnie nationale polonaise Lot et localement Uzbekistan Airways) et trains rapides autant que possible, train normal ou car autrement.
- Tout compris avec guide francophone, pension complète. Sauf assurance annulation, dépenses personnelles, frais pour photographeur sur place.



Survol d'histoire ouzbèke, carrefour de civilisations

La **Sogdiane** est le nom antique donné à cette région après l'installation d'un peuple iranien. Avec la Bactriane et la **Chorasmie** (Khorezm), ces trois satrapies furent intégrées à l'empire perse achéménide sous Cyrus II le Grand (545 av. J.C.), libérateur des Juifs de Babylone, puis dans le macédonien d'Alexandre le Grand (327 av. J.C.). Il fonda Termez, ville la plus méridionale et s'installa à Maracanda/Samarcande où il épousa Roxane, fille du roi de Bactriane. À l'ère hellénistique, on l'appela de **Transoxiane**, au-delà de l'Oxus ou **Amou Daria**. Puis suivirent aux III^e et IV^e siècles ap. J.C. l'invasion des Scythes, Chinois (Yuezhi du Xinjiang dont l'Empire Kouchan), Perses sassanides. Les **routes de la soie** furent cruciales dès cette époque. Les Huns Blancs heptalites, premiers ancêtres des Ouzbeks, s'imposèrent contre les Perses (484) mais furent envahis par des Turco-mongols (Ruanruan puis Göktürk) au VI^e s. puis des Chinois.

Les **Arabes (712)** éliminèrent le bouddhisme et mazdéisme/zoroastrisme. Pour les convertir à l'islam, ils les exemptèrent d'impôts puis imposèrent circoncision et connaissance du Coran, ce qui suscita des révoltes. Les Arabes ayant reconnu l'utilité du papier des Chinois pour diffuser leur religion, firent de Samarcande le grand centre de production. Une des révoltes d'Asie centrale contre les Arabes contribua à la chute des Omeyyades (basés à Damas) pour les Abbassides (à Bagdad) en 750. Al-Fârâbî (872-950), ou 'second maître' après Aristote, fut l'une des lumières d'alors avec le mathématicien **Al-Khwârizmî** ou le Khorezmien (vers 780-850), dont le nom latinisé donna l'**algorithme** dont il inventa les principes algébriques.

La dynastie **perse samanide** prit le pouvoir en **819** et fit de **Boukhara la perle de l'Islam** avec **Avicenne** (980-1037). En **992**, elle tomba aux mains des **Qarakhanides, ancêtres des Ouzbeks**. Ils déplacèrent leur capitale à Samarcande mais furent attaqués par d'autres Turcs, les Seldjoukides (1089) et emportés par les Khwârazm-Shahs perso-turcs (1194) puis les **Mongols** (1220). **Gengis Khan** divisa son empire entre quatre de ses fils et l'Ouzbékistan échut au **khanat de Djaghataï** pour former un royaume autonome (1229-1571). Les Djaghataïdes durèrent jusqu'en 1347 quand la partie nomade, orientale (Mogholistan) reprit le dessus sur la Transoxiane (**Ma wara'un-Nahr**). **Tamerlan** (Teimour Lang ou Timour le boîteux, de la tribu des Barlas ('ânes') s'en proclama **émir en 1369** et fit de **Samarcande** sa capitale, annexant les États voisins (d'Anatolie orientale à Delhi). L'empire timouride dura jusqu'en 1507 et son petit-fils **Ulugh Beg**, s'illustra en astronomie par les **tables sultaniennes**.

Les **Chaybanides** avec Abu-l-Khayr, **dynastie ouzbèke de la horde grise**, descendant de Djötchi, aîné de Gengis Khan, leur succédèrent et **créèrent l'embryon de l'actuel Ouzbékistan dès 1447**. Mais ces ouzbeks étaient divisés entre **trois khanats rivaux**. **Khiva** au Nord (**Khorezm**), déplacé depuis que Gourgandj (Ourgouentch) perdit son importance avec le déplacement de l'Amou-Daria (1598). **Boukhara/Samarcande**, plus persophone, au centre, fut menacé par le khan **Bâbur**, fondateur de l'**empire moghol** d'Inde (trisaïeul du créateur du Taj Mahal), originaire de **Ferghana** (1498) mais replié vers Kaboul. Cet émirat fut ensuite dirigé par les Djanides (1599-1785). Les routes maritimes concurrencèrent les routes de la soie. La Russie l'annexa en 1868. **Kokand** à l'Est (le Ferghana), s'affirma de 1709 à 1876 où il tomba aux mains des Russes, en rivalité avec les Britanniques dans le **Grand Jeu**. Les Russes après la conquête du Turkestan occidental firent de Tachkent la

capitale dès 1867 et la consacrerent au coton. Staline divisa la région pour faire de Moscou l'arbitre des populations sédentarisées, russifiées, et soumettre l'islam (malgré la révolte des Basmatchis).

Dimanche 20 octobre 2024

17h: rendez-vous à Roissy CDG, terminal 1.

19h45 : décollage pour Varsovie du vol Lot ((LO 336, durée : 2h15).

22h : 1 h de transfert à l'aéroport Chopin (WAW)

23h : décollage pour Tachkent (LO 189, durée : 5h55. **Vol de nuit**).

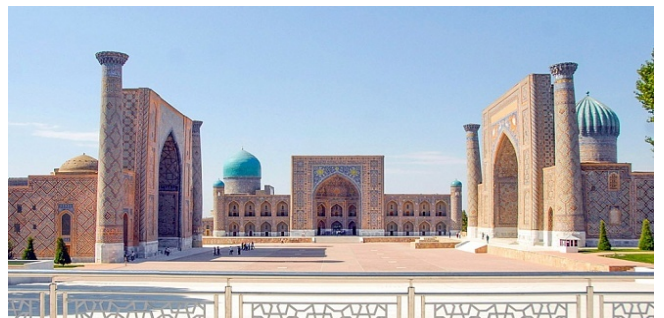
Lundi 21 octobre 2024 (Tachkent)

7h55 : arrivée à Tachkent, aéroport Islam Karimov (TAS) et accueil par le guide francophone

Trait d'union entre la prospère vallée de la Ferghana et l'aride désert du Kyzyl Kum, elle était une étape caravanière mais ne devint que récemment capitale de l'État que depuis l'époque russe et soviétique. Première métropole d'Asie centrale.

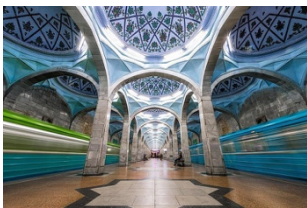


Petit-déjeuner en ville et messe à la cathédrale catholique du Sacré-Cœur de Jésus.



Visite guidée de la vieille ville avec le **bazar Chorsu**, qui donne une idée de ce à quoi ressemblait la ville avant la reconstruction suite au grand tremblement de terre de 1966, le **complexe de Hast Imam**, la **médresa Barak Khan** (XVI^e s.), siège du grand mufti d'Ouzbékistan et la **mosquée Tellia Cheikh** (interdite aux non-musulmans) qui lui fait face (XIX^e s.) où est conservé le précieux coran d'Osman (VII^e s.), le **mausolée Kaffal Shashi** (XVI^e s.), à l'emplacement du tombeau du premier imam (mort en 976).

Déjeuner et installation à l'hôtel



Visite du **métro de Tachkent** et du [mémorial sur le goulag](#) « à la mémoire des victimes de la répression ».

Selon la fondation «Shakhidlar khotirasi» (à la mémoire des victimes de la répression) 10.700 personnes furent arrêtées en 1937 sur le territoire de l'actuel Ouzbékistan. 3.613 d'entre elles furent condamnées à la mort, 7.087 personnes furent emprisonnées dans des camps de rétention à la durée de 8 à 10 ans. Parmi les victimes figuraient des personnalités éminentes, des scientifiques et des écrivains telles que Abdulla Qodiriy, Fitrat, Abdulhamid Chulpon.



Visite du **musée des Arts Décoratifs** avec ses riches collections. **Extérieur du palais Romanov** où séjourna le grand-duc Nicolas Constantinovitch, cousin maudit de l'empereur qui l'avait exilé.

Dîner. Nuit à l'hôtel.

Mardi 22 octobre 2024 (vallée de la Ferghana)

Petit déjeuner.

7h55-12h06 : trajet en train rapide Afrosiab vers Kokand.
Déjeuner sur place.

Kokand a su préserver son charme malgré la reconstruction si l'on sait s'engouffrer dans ses ruelles anciennes.



Le palais de Khudaiar Khan (1863-1873), dernier Khan de Kokand. Une partie fut détruite par les Russes, dont l'enceinte aux douze portes. Il possédait autrefois 7 cours et 114 pièces (nombre des sourates du Coran) il en reste 4 et 19 respectivement. Une maquette reconstitue le harem (le khan avait 43 femmes) détruit par les Soviétiques lors de la prise de la ville.



Découverte du vieux cimetière avec les deux mausolées royaux Modari Khan (1825) et Dakhma-i-Sakhan (tombe des rois) 1820) noyés au milieu des tombes et des arbres.

La mère d'Omar Khan mourut 7 ans après son fils. Toujours proche du pouvoir, elle s'illustra aussi dans la poésie. Son monument à coupole bleue rappelle en miniature la mosquée Bibi Khanum à Samarcande. Les femmes en font trois fois le tour en pèlerinage en espérant santé, bonheur ou fertilité. Le second est pour les rois, donc Omar Khan, ses fils et frères. Restauré suivant les artisanats des trois khanats : boiseries de Khiva, peintures de Kokand et du Ferghana, ornements de Boukhara.

Départ vers **Rishtan** pour visiter **l'atelier des artisans céramistes.**

Depuis plus de sept cents ans, on y **fabrique de la vaisselle en céramique bleue** (bols à thé, à soupe, plats à *plov*, le met national, et vases ou *kouza*). La terre rouge est locale et les pigments sont minéraux (cobalt pour le bleu, manganèse pour le marron, cuivre pour le vert). On retrouve leur production dans tous les bazars.

Route vers Ferghana. Messe à la paroisse Sainte-Marie de Ferghana

Dîner et nuit à Ferghana.

Mercredi 23 octobre 2024 (vallée de Ferghana)

Petit déjeuner.

Messe à l'église catholique Sainte-Marie.

Promenade dans le parc national Akhmed al Ferganiy (grand mathématicien du IX^e s).

Départ vers **Margilan, ville de la soie**

Autrefois dernière étape sur les routes de la soie avant de franchir le Pamir vers la Chine. Cette ville marchande était très religieuse, avec plus de 200 mosquées presque toutes disparues à l'époque soviétique.



Visite l'atelier textile Yodgorlik qui utilise les techniques traditionnelles, depuis les hangars aux sacs à cocons où s'opère un premier tri en fonction de leur taille, qualité, puis l'ébullition dans de grandes marmites (pour enlever la colle. La chrysalide meurt sans abîmer le cocon). Puis le bobinage pour les fils qui serviront au

tissu atlas, aux tapis de soie qui sont tissés sur des métiers anciens ou des machines plus modernes. Les couleurs sont d'origine naturelle (pelure d'oignons, grenade, turquoise, coccinelles). 200 personnes fabriquent 50 à 60.000 m de soie par an.

Visite de la **mosquée Khonakha** avec boiseries et peintures et du bazar central de la ville (on y croise certains habitants revêtus de leur costume traditionnel ouzbek).

Déjeuner

En route vers Tachkent par le col Kamchik (2.268m) que nous avons évité à l'aller grâce au long tunnel de 19,2 km construit par les Chinois dans le cadre des nouvelles routes de la soie. Magnifiques paysages de montagnes et neiges éternelles sur les sommets du Tian Shan (arrêt photos).

Dîner et transfert à l'aéroport de Tachkent

20h : vol vers Nukus (HY-17).

21h40 : arrivée à Nukus.

Transfert à l'hôtel et nuit.

Jeudi 24 octobre 2024 (mer d'Aral)

Messe à l'hôtel (il n'y a pas d'église à Nukus) et petit déjeuner.

Départ en 4X4 à la mer d'Aral.

Visite sur la route du lac Soudochiyé, sur la rive gauche de l'Amou-Daria.

Le lac, à 53m. au-dessus du niveau de la mer fait 333 km². Autrefois riche en poisson, on y pêchait jusqu'à 2000 t de poissons par an. Avec l'assèchement de la mer d'Aral, il est devenu très petit et salé et les poissons ont



disparu. Il se trouve actuellement à 80-85 km de la mer.

Pique-nique sur la route.

Continuation de la route vers la mer avec découverte des canyons formés autrefois le fond de la mer. Paysages uniques.

Arrivée au bord de la mer et installation. Promenade au bord de la mer et possibilité de baignade.

Dîner et nuit sous les yourtes.

Vendredi 25 octobre 2024 (Karakalpakstan)

Messe et petit déjeuner.

Promenade au bord de la mer et découverte sa flore et faune. Baignade selon la saison.

Visite de Moynaq et son cimetière de bateaux.

Jusqu'aux années 1980, la ville se situait sur la rive sud de la mer d'Aral et abritait une grande fabrique de conserves de poissons, principal employeur de la ville. Lors de la famine de 1920, Lénine les mobilisa et 20.000 t de poissons furent expédiées. Aujourd'hui la mer, retirée à 200 km de Mouynak n'a laissé que des bateaux posés sur le sable. Promenade au bord de la mer asséchée et découverte sa flore et faune qui existe actuellement.



Déjeuner.

Départ pour Noukous. Sur la route visite du **site archéologique de Mizdakhan.**

Les vestiges de la nécropole occupent une superficie de 200 ha située sur trois collines avec la forteresse zoroastrienne de Gaour Kala (II^e-IV^e s.). Ce complexe fut détruit en 1338, lors de la campagne de Tamerlan. Les zoroastriens y situent la tombe de leur premier homme (leur Adam), Keyoumars. La nécropole abrite aussi des tombes nestorienne.

Dîner et nuit à l'hôtel à Noukous.

Samedi 26 octobre 2024 (Noukous – forteresses du Khorezm – Khiva)

Messe dans la salle de l'hôtel. Petit déjeuner.

Visite du **musée des Beaux-Arts du Karakalpakstan, Igor Savitsky**

Il abrite l'une des plus belles collections de maîtres de l'avant-garde soviétique. Un collectionneur sauva 90.000 œuvres d'artistes réprimés par Staline. Contient aussi un important fonds d'artisanat karaklpek et d'antiquités du Khorezm.

Déjeuner en cour de route. Petit atelier de cuisine ouzbek: plov, samoussa.



Route à travers le **désert de Kyzyl Koum**. Aux environs d'**Ayazkala**, les archéologues ont découvert les vestiges de plus de 40 **citadelles du Khorezm** dont nous visiterons les mieux conservées, après avoir traversé le fleuve Amou-Daria :

Kyzyl Kala, forteresse aux hautes murailles. **Toprak Kala**, Siège des dynasties du Khorezm et capitale des Kouchans, elle subit l'invasion de Huns qui en détruisirent le système d'irrigation.

Dîner et nuit à Khiva.



Dimanche 27 octobre 2024 (Khiva)

Messe dans la salle de l'hôtel et petit déjeuner.

Visite de la **ville de Khiva**, qui aurait été construite par Sem, fils de Noé d'après Kushmukhammad (historien du XVIII^e s.). En réalité, elle fut créée au V^e s. av. J.C. autour d'un puits (khievak) pour les caravanes, dernière étape avant la Russie.

Kounia-Ark ou vieille forteresse (1686-1806). C'est surtout Ahuzar Khan, fondateur de la dynastie des Kungrad, qui entama l'actuel palais, qui était composé de plusieurs cours intérieures. La monnaie était frappée par des artisans prisonniers. La seconde cour ou **Kourinish Khana** (1804) servait aux réceptions officielles. Une petite cour ornée d'un iwan orienté Nord pour les vents frais trône en son centre, à deux colonnes et les murs entièrement recouverts de carreaux de majolique peints sous le règne du khan Alla-Kouli (1825-1842).

Déjeuner en ville.

Nous continuerons avec la terrasse de la tour **Ak-Cheikh-Bobo** (tour du cheikh blanc) nous offre une magnifique vue panoramique sur toute la ville. Nous visitons la médersa **Muhammed Rakhim Khan** (1871) du khan poète (sous pseudonyme de Ferouz), la médersa **Islam-Khodja** (1910), du vizir progressiste d'Isfandar Khan avec son minaret de 44,5 m sur 9,5 de diamètre, le plus haut de Khiva. En prenant la deuxième 'grand-rue' d'Itchan-Kala, on arrive au **palais de Tash Khauli**, 'le palais de pierre', seconde résidence des khans de Khiva (1838) formant un véritable dédale avec son harem, ses salles de réception, et sa cour de justice.



La médersa Allakouli-Khan précède un cortège de bâtiments portant tous le sceau royal de l'un des plus grands khans de Khiva. L'édifice est fermé mais sa force artistique s'exprime dans les céramiques au bleu glacial du plus haut portail de la ville. Les douces bulles que forment les coupoles du **Tim d'Allakouli-Khan**, ou 'marché du palais', relie la cité intérieure au **grand bazar**, ainsi qu'à l'immense **caravansérail Allakouli Khan**.

Devant la médersa du khan Moukhammed-Amin (1851), la plus grande (78 x 60 m) se dresse le curieux **Kalta-minor ou minaret court** (1855).

Il aurait dû être le plus haut minaret de l'Orient musulman (70 m, en réalité, 29 !), mais son commanditaire ne revint plus à Khiva après une défaite et les travaux furent arrêtés selon l'historien Mounis. La légende, elle, raconte que l'émir de Boukhara, jaloux, eût convaincu secrètement le maître d'œuvre d'en élever un semblable chez lui et que le khan l'eût fit jeter du haut du minaret, demeuré inachevé. Tel quel (26m x 14m), malgré l'important rétrécissement (typique de Khiva), il garde un aspect massif égayé des bandes inégales de briques glacées bleues et blanches et des dessins géométriques.



En descendant la rue principale, on trouve sur la droite l'un des plus anciens monuments de Khiva : le **mausolée de Sayid Alla**



Udin, érigé peu après la mort du cheikh soufi en 1303 ; l'ensemble d'**Islam-Khodja** (début du XX^e s.). **La Mosquée du vendredi (Juma Masjid)** est la principale avec 218 colonnes de bois sculpté. Derrière s'élève le plus remarquable monument architectural de Khiva : le **mausolée de Pakhlavan-Makhmoud**. (1810 - 1825). Il est l'ancêtre (1247-1325) de la dynastie des Kungrad, était fourreur de son état, lutteur et poète.

Dîner dans la medersa Allakoulikhan et nuit à l'hôtel.



Lundi 28 octobre 2024 (Boukhara)

Messe et petit déjeuner.

9h12 : départ en train. Le train passe par le désert Kyzylkoum entre les dunes de sable.

Auparavant, les caravanes dirigées vers l'occident passaient par cette partie de la Route de la Soie qui liait les villes occidentales et Boukhara.

Déjeuner dans le train.

16h17 : arrivée à Boukhara.

Lieu de prière et d'étude (250 médersas) ayant connu son apogée au X^e s., sous les Samanides, située sur les grandes routes des caravanes. Elle se développa de nouveau à partir de 1500 avec Mohamed Chaybani et Abdullah Khan, fédérateur des tribus ouzbèkes. Elle est une oasis destinée à la culture du coton, cinquième ville du pays et musée de plein air un condensé de dix siècles d'art d'Asie Centrale.



Transfert à l'hôtel et installation.

Le complexe **Liab-i-Khaduz**, est un point de départ idéal d'excursions à partir d'un large bassin (45x35 m) dispensant la fraîcheur. Vous pourrez déguster du thé dans la tchaikhana confortablement installés sur takhtans et goûter les spécialités locales (non inclus) en profitant des parfums, des couleurs, la musique et les sourires accueillants.

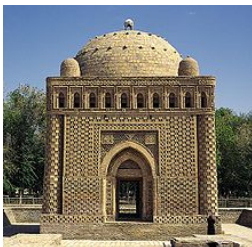
Sur le côté Nord, la **médresa Koukeldach** est la plus ancienne, 1568, la plus grande (80x60, 160 cellules) tandis qu'à l'Est et l'Ouest, la **khanakha** (pour les derviches pèlerins) et **médresa Nadir-Divanbeg** datent de 1620. La dernière est ornée de sémourgues, oiseaux fantastiques bleus et verts avec une biche dans leurs serres.

Dîner-spectacle de danses, chants traditionnels et défilé de mode à Nadir-Divanbeg.



Mardi 29 octobre 2024 (Boukhara)

Petit déjeuner et messe à l'Église catholique de l'apôtre Saint-André.



Le dédale des ruelles étroites de la vieille ville aux murs ocres mène au **mausolée des Samanides** dit d'Ismail Samani (892-907), premier construit en Asie Centrale en brique cuite. Ce cube de 11m (la terre) est surmonté d'une coupole (l'univers) non sans rappels zoroastriens (le cercle dans le carré au-dessus de la porte principale). 18 combinaisons de 4 ou 5 briques donnent une harmonie toute particulière. Non loin de là, le 'puits de Job' (**Tchachma-i-Ayub**) aurait jailli lorsque le prophète Job frappa le sol de son bâton de pèlerin (Syrie, Irak, Oman lui font concurrence). Il est le seul monument datant de Tamerlan.

L'Ark, forteresse de l'émir sert plus d'un millénaire de résidence aux dirigeants de la ville. Le complexe est édifié sur d'anciennes ruines, au gré des invasions mais remonterait jusqu'au prince Siyavush, gendre d'Afrosyab. Il concentre des palais, casernes, l'hôtel de la monnaie et la prison même s'il ne reste que 20% des bâtiments à cause du général bolchévique Mikhaïl Frounzé qui tira au canon en 1920 pour déloger le dernier émir. Son aspect actuel date de XVIII^e s. Haute de 20 m par endroits, cette butte artificielle recouvre 34.675 m² et fait 780 m de circonférence. Le portail monumental mène à un couloir souterrain. Quelques-unes des douze niches aménagées dans le mur de gauche sont munies de portes. Elles s'ouvraient jadis sur des cellules humides et étouffantes où croupissaient les plus dangereux criminels. Au bout de couloir se trouvait la chancellerie du commandant de la citadelle, chargé de la garde et d'espionnage pour l'émir.



Déjeuner en cours de visites.



En face de la citadelle, sur la place, la **mosquée Bolo-Khauz** (1712) possède un iwan (1917) à vingt hautes colonnes de 12,5 m aux subtiles différences de diamètre, ornementation et chapiteaux à stalactites. Minaret miniature et bassin d'où provient son nom.

Le **complexe Poi-Kalon**, protégé par l'Unesco, forme la plus belle place de la ville. Le minaret Kalon, de ses 48m, servait de phare pour les caravanes, de lieu de supplice pour condamnés et impurs, en plus de l'appel à la prière entendu 8km à la ronde. Il fut l'un des deux seuls monuments épargnés par Gengis Khan en 1220. La **mosquée Maghoki-Attari** a pris la place d'un temple bouddhique puis zoroastrien à la lune au IX^e s., soit la plus ancienne d'Asie centrale. Elle est devenue lieu d'exposition de tapis.

Promenade **sous les coupes marchandes du XVI^e s.** des bijoutiers, des chapeliers, des changeurs tisserands, sculpteurs ou peintres sur bois, ciseleurs, miniaturistes d'Asie Centrale, fabricants d'instruments musicaux et dans le quartier juif.

Les juifs dits de Boukhara s'installèrent en Asie Centrale dès la chute de Babylone prise par Cyrus le Grand. Ils s'agrandirent avec ceux du Maroc, Iran, Yémen. Ils parlent le boukhariote, langue perse écrite dans l'alphabet hébreu et de fait connaissent mieux le tadjik que l'ouzbek. Ils étaient persécutés et se convertirent à l'islam de façade (comme les marranes au catholicisme) en devant Chalas. En 1793, Rabbi Joseph Maimon les convertit au sépharadisme toujours pratiqué par les 300 restant au pays (beaucoup ayant émigré).



Dîner et nuit à l'hôtel.

Mercredi 30 octobre 2024

Petit déjeuner et messe à l'église Saint-André.

Visite à l'extérieur de Boukhara du village **Kasri Orifon**, l'une des plus hauts lieux de pèlerinage pour son tombeau du fondateur de l'ordre soufi des Naqchbandi, le plus répandu en Asie Centrale. Le **mausolée de Baha-Al Din Naqchband** (1318-1389). Les pèlerins font le tour et baise la perche (*tugh*) indiquant le lieu de sépulture puis posent leur tête sur une pierre sombre rapportée de La Mecque.

Visite du palais d'été de dernier émir de Boukhara Sitorai-Mohihosa (à 5 km de la ville) à **Sitorai-Mokhi-Khossa**, résidence secondaire des derniers émirs de Boukhara, **puis du complexe Tchor Minor**.

Déjeuner en ville.

15h55 : départ en train rapide Afrosiab.

17h25 : arrivée à Samarcande.

Dîner et nuit à l'hôtel.

Jeudi 31 octobre 2024

L'antique Maracanda était le paradis de l'Orient antique et la perle du monde musulman. Objet de convoitises, elle subit de nombreuses conquêtes par Alexandre le Grand, Genghis Khan et Tamerlan qui en fit sa capitale en 1360 pour son État allant de la mer Noire au Pendjab.

Petit déjeuner et messe à l'église Saint-Jean-Baptiste.

Découverte de la ville avec le grand marché Siyob, situé derrière la grandiose mosquée du vendredi **Bibi Khanum** (1399-1404). Elle porte le nom de la femme préférée du conquérant mongol, fille



de l'empereur de Chine. **Nécropole du 'roi vivant' Chakh-i-Zinda**, mausolée de Qassim-ibn Abbas, cousin de Mahomet arrivé en Sogdiane en 676. Il fut décapité par les locaux et serait descendu dans un puits pour y juger les morts avec deux assesseurs, ce qui reprend par syncrétisme le mythe zoroastrien de Mithra solaire ou d'Afrosyab. 20 mausolées datent de l'époque des Timourides.

Visite des vestiges de la cité antique et du **musée Afrosiab** avec ses fresques datant du VII^e et VIII^e siècles. Coup d'œil au 'mausolée du prophète Daniel'.

Déjeuner dans la vieille ville.

Promenade dans le pittoresque Bazar de Samarkand, réputé par ses galettes et ses fruits secs et frais. Visite de l'**Observatoire d'Ouloug Beg** (1417-1420) et son énorme sextant, édifice circulaire à deux étages de 48 m de diamètre dont les axes médians correspondaient aux quatre points cardinaux sur le méridien de Samarcande. Sur l'axe nord-sud un énorme sextant permettait l'observation du soleil et de la lune. Le grand astronome Oulougbeg avait réussi à calculer la durée de l'année à une seconde $\frac{1}{4}$ près par rapport à la science moderne ! Un petit musée montre l'évolution des découvertes astronomiques avec un ensemble de cartes, de portraits, d'ouvrages anciens bien documentés. Beau point de vue depuis la terrasse.

Visite d'une **fabrique des tapis en soie** puis d'une **fabrique de papier en soie de Samarcande** selon une méthode ancienne à partir de feuilles de mûrier Une exposition permettra de découvrir cet artisanat très particulier.

Spectacle musical et présentation des costumes historiques à Samarcande.

Dîner dans une famille ouzbek. Nuit à l'hôtel.



Vendredi 1^{er} novembre 2024

Petit déjeuner. Messe à l'église Saint-Jean-Baptiste.

Suite de visites : le **mausolée Gour Emir**. L'**ensemble Registan**, centre officiel de l'empire des Timourides, est le complexe le plus grandiose d'Asie centrale. C'était au XV^e s. un centre commercial, artisanal, culturel et religieux, carrefour de la capitale de Tamerlan. La place proprement dite servait aux défilés militaires et aux exécutions publiques. Il se compose de **trois médersas** : celle d'**Ouloug Beg** (1417-1420) dont la taille énorme est équilibrée par l'élégance de ses formes et la beauté de ses mosaïques. C'était la plus grande université d'Asie Centrale. Outre le coran, Kazy-Zade Roumi, le 'Platon de son époque' y enseignait l'astronomie et quelquefois par Oulougbek lui-même. **Chir-Dor** (médersa aux tigres) apparut comme un double deux siècles plus tard (1609-1635). L'architecte ne s'est toutefois pas contenté de copier son modèle. Elle ne possède plus de mosquée d'hiver, mais seulement deux salles d'études qui ont, elles, conservé leurs magnifiques coupes. Elle mêle l'Islam à des réminiscences de zoroastrisme. **Tilla-Kari** (couverte d'or) apporta la touche finale à l'ensemble quelques années plus tard (1646- 1669) avec sa façade aux deux rangées de balcons avec des fenêtres aux panneaux ajourés et décorée de faïences en céramique bleue.



Déjeuner dans un restaurant typique de la vieille ville.

Visites du **musée régional de Samarcande, l'ancienne maison d'un juif**.

17h : départ en train

19h10 : arrivée à Tachkent.

Dîner d'adieu et nuit à l'hôtel.

Samedi 2 novembre 2024

Petit déjeuner. Messe à la cathédrale de Tachkent.

Transfert à l'aéroport.

10h15 : départ de Tachkent (TAS) pour Varsovie (WAW) sur le vol Lot (LO 190)

13h : arrivée et transfert à Varsovie.

16h25 : décollage pour Paris

18h55 : arrivée à CDG 1 (LO335)

